

Depuis Guttemberg, quel progrès n'a pas fait l'art typographique ?

Que n'a pas acquis la lithographie, depuis Sennefelder, deux cents ans plus tard ?

Et le relief des corps fixés par la lumière, depuis Daguerre ?

Et la photographie ?

Quel développement n'a-t-on pas donné à l'électricité après Volta ?

Quel service aurait rendu la découverte des forces de la vapeur, si Watt ne les eût utilisées au bénéfice de tant d'opérations industrielles ?

Quel avenir aurait obtenu la machine à cylindre de l'immortel Vaucanson, sans le travail infatigable de Paulet sur le Usage des dessins, sur l'industrie de la soie et sur la fabrication des étoffes ? — sans la coopération de Régnier de Nîmes ? — sans l'invention de la navette volante par La Salle ? — et qu'aurait produit le zèle de ces derniers, sans l'heureuse inspiration de Jacquard, d'avoir fait revivre et perfectionné ce métier oublié dans une des salles des Arts et métiers à Paris, et auquel il eut la gloire d'attacher son nom ?

Et depuis les premiers métiers à *chariots* de Jacquard, combien d'améliorations n'ont pas été apportées par Breton, par Skola et par leurs successeurs ?

La fameuse machine anglaise à travailler le coton (The spinning jenny), inventée par Hargraves, charpentier de Lancashire, eut-elle été si précieuse à l'industrie, sans les améliorations et l'application dues à sir Richard Arkwright ?

La puissante machine de Belli pour le dévidage n'a-t-elle pas succédé aux anciens dévidoirs pour la soie ?

Tout marche vers le progrès, dans le monde physique comme dans le monde moral : dans la solidification de notre planète et le bien-être matériel, comme dans la science et dans les idées.